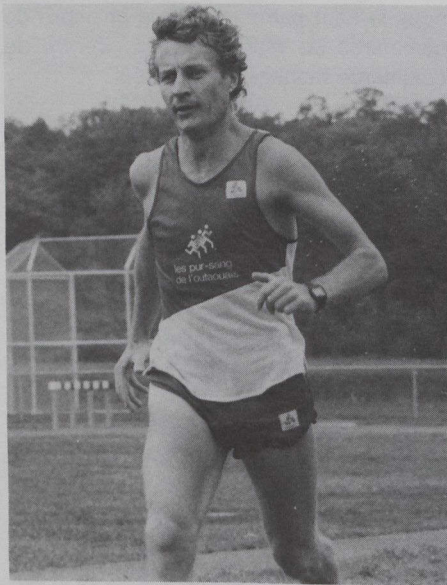


En 30 mois, il parcourt 7 028 kilomètres en course à pied

On le surnomme « Alexis le trotteur ». On le surnomme aussi « le merveilleux fou de la course à pied. » Le Hullois Michel Careau court toujours et il se demande où il s'arrêtera. En effet, d'avril 1982 à octobre 1984, Careau a parcouru 7 028 kilomètres en s'entraînant et en participant à différentes compétitions.

C'est en 1983 que Michel Careau a connu sa meilleure année en distance parcourue. Il a pris part à 42 compétitions qui ont totalisé 1 394 kilomètres et il a parcouru 1 946 kilomètres à l'entraînement.

Michel Careau ne hante pas seulement les pistes du Québec; il court aussi partout dans le monde. Le 6 octobre dernier, il était à Santander, en Espagne, où il prenait part, pour la deuxième fois de sa carrière, aux Championnats européens des cent kilomètres. L'an dernier, par une température de 38°C, Careau avait effectué le parcours en douze heures, neuf minutes et deux secondes alors que seulement 71 coureurs



Michel Careau rêve de prendre part à un ultra-marathon de 100 kilomètres... à l'âge de 80 ans !

sur 177 avaient terminé la course. Cette année, il s'est amélioré en parcourant le même trajet en dix heures, 59 minutes et 23 secondes. Onze pays participaient à cet événement et, fait à souligner, Michel Careau était le seul Canadien. Il a terminé 36^e sur 212 et cinquième dans sa catégorie (40 à 49 ans).

Mais finalement, qu'importe tous les résultats. Les temps réalisés et les positions acquises en compétition ne sont que des chiffres. Ce qui compte pour Michel Careau, c'est d'être en mesure, à chaque fois, de poser un pied devant l'autre et de garder intacte cette passion de la course à pied qui, pour lui, est une détente. Il ne rejette ni ne méprise aucun sport, mais la course à pied est, selon lui, l'antidote de notre société moderne.

La nature est son royaume. Rien ne vaut une bonne course dans les sentiers où les arbres se font complices. Agé de 44 ans, Careau n'a pas fini de courir. Son rêve est de participer à un ultra-marathon de cent kilomètres à l'âge de 80 ans !

Edmonton, princesse des Prairies

Edmonton est une des villes les plus progressives du Canada. Capitale de l'Alberta, elle est aussi la ville la plus verte du pays. Elle s'honore, en effet, de nombreux prix pour la beauté de ses parcs. On a eu la prévoyance de conserver 3 400 hectares de territoire dans le seul but d'en faire des espaces verts !

Installée sur un plateau avec la rivière Saskatchewan-Nord à ses pieds, Edmonton est belle à voir. D'autant plus qu'en trois

ans à peine, elle a pris une nouvelle physionomie. À l'image de Toronto, elle possède un immense édifice doré. C'est, effectivement, de la poudre d'or qui entre dans la fabrication des panneaux de verre et qui leur donne ce riche scintillement. Un autre gratte-ciel, mais de couleur émeraude, est venu s'ajouter à cette jolie ville que l'on a surnommée la « princesse des Prairies ».

Simple village agricole à la fin du siècle dernier, Edmonton devint ensuite la ville-

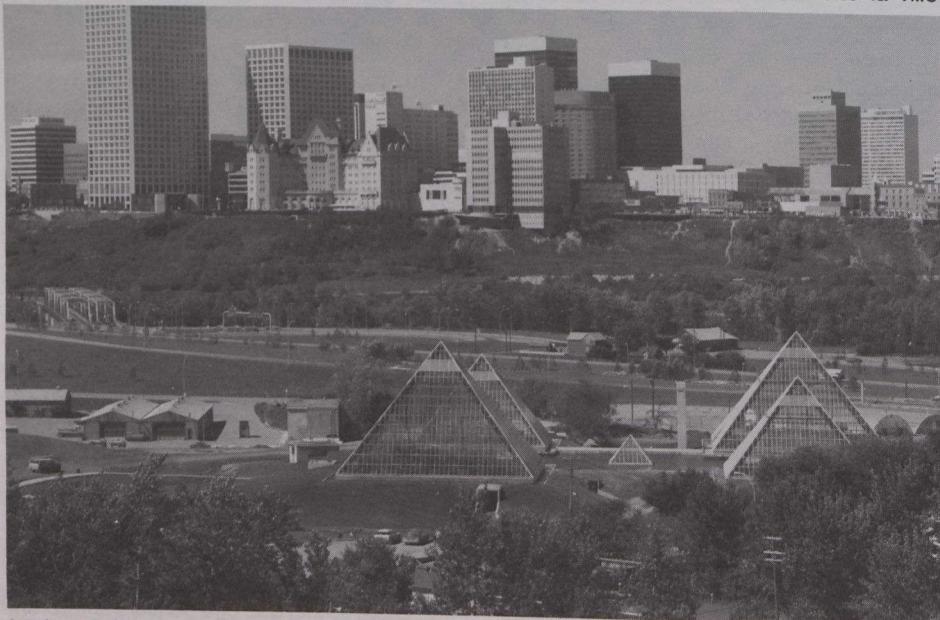
étape des chercheurs d'or qui, le plus souvent déçus par leur aventure éphémère, venaient s'installer dans cette petite ville dont les pâturages gras promettaient une prospérité plus laborieuse, mais aussi plus sûre.

Ensuite, on découvrit du pétrole sur le territoire et ce fut la richesse. Edmonton devint dès lors la grande rivale de Calgary. Aujourd'hui, il semblerait qu'elle ait dépassé Calgary de quelques coudées. D'abord par son aspect esthétique, ses nombreux parcs, ses pyramides de verre qui font office de jardins botaniques et par son fabuleux Centre des congrès.

Grâce à la situation géographique d'Edmonton, ce centre est d'une grande originalité. Ce que les architectes ont conçu n'est pas un édifice d'un seul bloc : c'est plutôt un édifice à plusieurs niveaux dont l'étage supérieur est au niveau de la rue, les suivants descendant toujours plus bas, jusqu'à ce que le dernier étage soit presque au niveau de la rivière. Une cage de verre de conception ultra-moderne contient des escaliers roulants reliant les étages entre eux. Le tout est agrémenté par des plantes vivaces pour rester dans l'esprit d'Edmonton-la-verte.

Nouveau aussi, cet étang que l'on a creusé devant le Parlement et où se mirent les gratte-ciel de la ville et le dôme ancien de l'Assemblée législative.

Le samedi, toujours selon la tradition anglaise, on joue au cricket sur la pelouse du Parlement, tandis que les épousées de (suite à la page 8)



Le jeu de boules sur la pelouse du Parlement.